

De Koninck, Rodolphe (1992) *Malay Peasants Coping with the World : Breaking the Community Circle?* Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 284 p. (ISBN 981-3016-31-0)

Philippe Schar

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022392ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022392ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

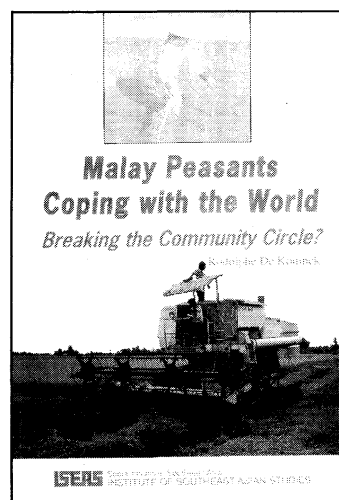
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Schar, P. (1993). Compte rendu de [De Koninck, Rodolphe (1992) *Malay Peasants Coping with the World : Breaking the Community Circle?* Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 284 p. (ISBN 981-3016-31-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 595–596. <https://doi.org/10.7202/022392ar>

DE KONINCK, Rodolphe (1992) *Malay Peasants Coping with the World: Breaking the Community Circle?* Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 284 p. (ISBN 981-3016-31-0)



Parmi l'abondante littérature consacrée aux effets de la Révolution verte dans le monde rural asiatique, Rodolphe De Koninck nous livre un ouvrage riche et original mettant l'accent sur l'évolution du cadre communautaire villageois et son ouverture croissante sur le monde. L'étude s'applique à deux villages rizicoles situés dans le Nord-Ouest de la péninsule malaise, touchés différemment dans l'échelle diachronique par de grands projets d'aménagement hydro-agricoles et la Révolution verte. Dans chacun de ces villages, l'auteur a suivi 28 maisonnées à l'aide d'une série d'enquêtes s'étalant sur une quinzaine d'années (1972-1987), qui lui ont permis de décrire et d'analyser avec beaucoup de rigueur et de détails l'évolution des conditions de vie et de travail des paysans malais.

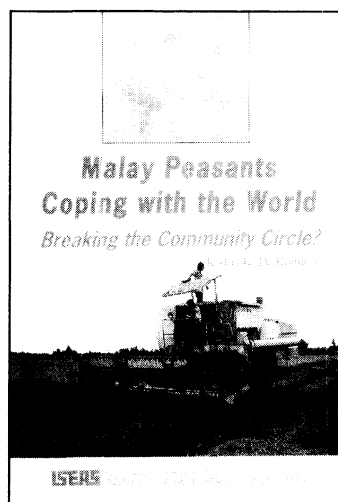
Après avoir dressé les cadres historiques et géographiques de la région d'étude puis présenté les deux villages retenus, l'auteur consacre la seconde partie de son ouvrage aux transformations du monde agricole au cours des dernières décennies : de la mise en valeur des terres à la complexité des rapports fonciers, de l'adoption de nouvelles techniques culturales à l'émergence d'entrepreneurs ruraux d'origine paysanne, en passant par l'évolution des rapports de production et la marginalisation du travail des femmes. La dernière partie, *Breaking the community circle*, nous montre les liens grandissants qu'entretiennent les villageois en dehors de leur «cercle communautaire», par la présence forte de l'État ou l'origine des intrants agricoles, mais aussi par les mobilités sociales et les migrations basées sur l'éducation, qui devient une des formes d'investissement privilégiées par les bénéficiaires de la Révolution verte.

Au-delà de la richesse des résultats empiriques, l'ouvrage présenté par Rodolphe De Koninck est remarquable par la qualité de ses illustrations. L'étude s'articule autour d'un modèle de représentation graphique très original, qui permet de localiser, à travers une série de cartes, les activités, les réseaux sociaux, les liens et relations économiques des villageois. L'univers villageois est présenté comme un ensemble de zones concentriques centrées sur le village. Le premier cercle correspond à la région d'origine des acteurs locaux, où se concentrent la plupart des

activités. Il est entouré par des couronnes représentant les niveaux national et international tour à tour abordés au fil de la recherche. Définissant ainsi un territoire communautaire pour chacun des villages, l'auteur traduit les degrés de leur ouverture croissante sur le monde, soit au total une très intéressante contribution à la réflexion menée sur l'espace social et la territorialité.

Philippe Schar  
CNRS/CEGET  
Talence

DE KONINCK, Rodolphe (1992) *Malay Peasants Coping with the World : Breaking the Community Circle?* Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 284 p. (ISBN 981-3016-31-0)



Cette étude présente les résultats d'une recherche qui s'est poursuivie pendant une quinzaine d'années (1972-1987) dans la plaine rizicole du Kedah, située dans la partie nord-ouest de la péninsule malaise. Dotée d'un système d'irrigation efficace (le *Muda Scheme*, dont la construction a été financée par un prêt de la Banque Mondiale pendant les années 1960), cette région constitue le noyau principal de la révolution verte en Malaisie. Dans le but d'évaluer les conséquences des formes de développement entraînées par cette révolution, l'auteur a examiné un ensemble de communautés villageoises, se concentrant sur deux d'entre elles, en l'occurrence une soixantaine de foyers provenant de deux villages, Paya Keladi et Matang Pinang. Le texte, accompagné par ailleurs de tableaux, cartes et graphiques détaillés et intéressants, s'organise autour des histoires des familles et des individus. Parmi les thèmes privilégiés par l'étude, on compte les suivants : la structure des foyers, la propriété de la terre, les techniques agricoles et leur évolution, l'impact de la mécanisation du travail, les relations économiques et capitalistes, le rôle de l'État «tutélaire», les migrations et les classes sociales.

Il ne fait aucun doute que les récoltes se sont considérablement accrues, mais sans que s'ensuive une prolétarianisation aiguë. Certes, persistent des différences de niveau de vie entre les paysans pauvres et les plus aisés, personne n'étant